

Chers paroissiens,

Bonjour à tous, j'espère que ce courrier trouvera chacun d'entre vous en bonne santé.

Si depuis le 11 mai dernier la France voit le confinement allégé, en sont toujours exclues, entres autres, les célébrations religieuses dans les lieux publics que sont nos églises. Nous attendons donc toujours la possibilité de nous retrouver pour célébrer ensemble le Christ ressuscité dès que possible.

À ce propos, si la célébration des sacrements vous manquent, la messe surtout, nous pensons aussi aux familles qui ont du annuler ou repousser le baptême de leur enfant, une 1^{ère} des communions, la célébration des Professions de foi et les mariages, avec à cette heure toujours beaucoup d'incertitudes sur leurs célébrations. Votre présence à tous nous manquent aussi à nous, Mgr Defois, Gilbert Racon, diacre, et moi-même.

Heureusement, grâce à l'allègement du confinement, nous pouvons croiser depuis une semaine les uns ou les autres, grâce à la réouverture de l'accueil (mardi – jeudi et samedi 10h-12h), de la librairie Byblos (mardi à samedi 10h-12h). Nous voyons aussi certains à l'occasion de la mise en place de l'heure d'Adoration du Saint-Sacrement (lundi à samedi église Saint-Pierre 11h-12h) avec communion sacramentelle possible. La proposition a été expérimentée la semaine dernière. Elle est renouvelée, vous l'avez lu dans la *feuille de Quinzaine* téléchargeable sur le site internet de la paroisse, encore cette semaine et la semaine prochaine. Le Saint Sacrement est exposé tous les jours exceptés le jeudi de l'Ascension et les dimanches pour éviter l'afflux de paroissiens dans l'église qui pour l'instant encore ne peut contenir officiellement que 10 paroissiens à la fois et cela sans célébration.

Depuis le début du confinement, la paroisse a essayé de faire ce qu'elle pouvait pour rester en contact avec vous tous : téléphone, mail, création d'une page paroissiale Facebook, d'une chaîne paroissiale YouTube et la mise à jour du site internet paroissial quotidiennement. Nous avons aussi laissé l'église Saint-Pierre et la chapelle du sanctuaire des Ardilliers ouvertes depuis le début pour marquer la présence de l'Église au cœur de l'événement de la pandémie. Elles ont été très largement visitées pour prier à l'occasion des sorties autorisées. Le sacrement des malades a aussi continué à être donné tout comme la célébration des sépultures à l'église Saint-Nicolas (disposée selon les modalités gouvernementales) ou dans les cimetières de la ville. Peut-être aurions-nous pu faire autrement et mieux. Je me réjouis de ce que nous avons pu vivre et je remercie tous ceux qui ont manifesté auprès de Mgr Defois, de l'EAP ou de moi-même leur intérêt et leurs encouragements.

Pour nous, ministres ordonnés, Mgr Defois, Gilbert Racon et moi-même, il était important de vous manifester aussi notre communion dans la prière surtout grâce à la retransmission de la messe quotidienne depuis la salle Tibériade, notre lieu privé, devenu « chapelle de confinement ». Grâce à cela, beaucoup d'entre vous ont pu participer à la messe depuis chez eux. Bien sûr, je pense aux nombreux paroissiens qui n'avaient pas internet ou n'étaient pas inscrits sur les réseaux sociaux. Heureusement, grâce à la télévision, ils ont pu suivre les offices principaux.

Depuis le début de l'allègement du confinement, avec Mgr Defois, nous nous sommes demandés comment, puisque la salle Tibériade est un lieu privé, faire participer, avec les gestes sanitaires requis, quelques uns des paroissiens à la messe pour ne pas continuer à célébrer sans peuple plus longtemps. Et là, bien sûr, s'est posée la question des invitations et de leur discernement. J'ai pris le parti d'inviter prioritairement les servants d'autel, d'autant plus que quelques uns m'avaient déjà sollicité la semaine dernière, et alors d'y associer leur famille. De plus, selon l'intention du jour ou la particularité de la messe, j'invite l'un ou l'autre paroissien à se joindre à nous. Par exemple : dimanche dernier 17 mai, avec l'Église, nous célébrions la journée des chrétiens d'Orient, j'ai donc invité à la messe une famille de chrétiens syriens réfugiés à Saumur. Le jour où la messe était célébrée pour la conférence Saint-Vincent de Paul, j'ai invité un représentant de l'association...

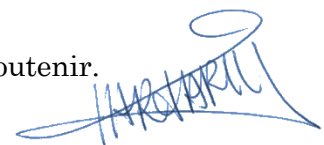
Je comprends bien la frustration de quelques paroissiens qui aimeraient tant venir aussi à la messe. Pour l'instant, je vous demande humblement de faire confiance à mon jugement en priant l'Esprit Saint qu'il me guide. Je dis à ces paroissiens : « je vous attends dès que possible à la messe journalière quand cela sera à nouveau possible à l'église ». Et aussi, je vous demande l'effort spirituel de vous réjouir fraternellement que quelques uns de vos frères puissent ainsi célébrer la messe, toujours en communion avec vous tous.

Pour terminer, et nous ne pouvons que nous réjouir de cela, vous avez du lire ces dernières heures que l'ordonnance du 18 mai 2020 - N°s 440361, 440511 - (cf. www.conseil-etat.fr) rendue par le juge des référés du Conseil d'État ordonne au Gouvernement de lever l'interdiction générale et absolue de réunion dans les lieux de culte et d'édicter à sa place des mesures strictement proportionnées aux risques sanitaires et appropriées en ce début de « déconfinement ». La Conférence des Évêques de France prend acte de l'ordonnance et « attend donc maintenant la révision du décret du 11 mai que le Premier Ministre a huit jours pour opérer » (cf. eglise.catholique.fr).

Nous guettons avec attention les dispositions à venir et déjà, les membres de l'Équipe d'Animation Paroissiale vont se réunir la semaine prochaine pour penser la suite de la vie pastorale paroissiale et l'allègement du confinement. Déjà, ceux qui ont été à l'église Saint-Pierre ont remarqué le panneau qui rappelle les consignes sanitaires, l'organisation des bancs et le marquage des places assises...

J'assure à tous ma prière continuelle et vous tiendrai au courant dès que possible de la suite des événements.

Que le bienheureux Charles de Foucauld continue à nous soutenir.



✠ Père Artarit, curé